

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **Relation école-familles**

### **Les parents albanophones et l'école : comment la perçoivent-ils ?**

Auteur	<b>Sulejmani Orhan</b>
Directrice	Ogay Tania
Date	18 avril 2023

---

#### **Introduction**

La collaboration école-familles est un sujet central du domaine de l'éducation car chaque acteur souhaite soutenir les élèves. Dans l'idéal, les deux partenaires (école et familles) doivent être les plus complices possible mais qu'en-est-il vraiment ? Les parents ne savent parfois pas à quel point s'impliquer dans la scolarité de leur enfant et se demandent également s'il n'est pas préférable de viser une certaine autonomie. Cette étude a pour but de mettre en lumière les représentations scolaires de parents d'origine albanophone dans le contexte du canton de Fribourg. Le but est de mieux comprendre cette relation famille-école, plus particulièrement comment les parents ont agi pour aider leur enfant durant leur scolarité.

La question de recherche au centre de l'étude est la suivante :

*Comment des parents albanophones du canton de Fribourg vivent-ils la relation avec l'école de leurs enfants ? Que cela implique-t-il pour cette relation ?*

Les anglo-saxons ont beaucoup écrit au sujet de la relation école-familles, par exemple Hoover-Dempsey et Sandler (2010) ont proposé un modèle afin de mieux comprendre l'implication parentale

dans la scolarité de l'enfant. Modèle que nous avons repris afin de construire notre guide d'entretien avec notre camarade Mazlum Mavigök (2019). Epstein (1991, 2011) a théorisé l'influence que peuvent avoir l'école, la famille et la communauté sur l'apprentissage des enfants et ce ne sont que quelques exemples. Dans la recherche francophone, la relation école-familles a également été au centre de plusieurs études et de nombreux chercheurs ont soulevé l'influence de la culture familiale dans la collaboration entre les parents et les enseignants. Les recherches ont produit des typologies (Favre et al., 2004) qui sont reconnues dans le domaine de l'éducation, alors que d'autres confrères (Vatz Laaroussi et al., 2008) ont proposé des modèles qui sont tout à fait pertinents dans notre recherche car ils permettent d'avoir une vue d'ensemble des différentes collaborations école-familles. Au niveau fribourgeois, nous avons pu nous appuyer sur les recherches de Ogay (2006) et cela nous a permis de nous apercevoir que la place des parents dans la collaboration avec l'école est impactée par la vision qu'ont d'eux les enseignants.

Nous reprenons ici particulièrement la typologie de Favre (2004) car elle est centrale dans notre recherche afin d'identifier le type de rapport entre les familles et l'école. Son importance est plus explicite dans les résultats.

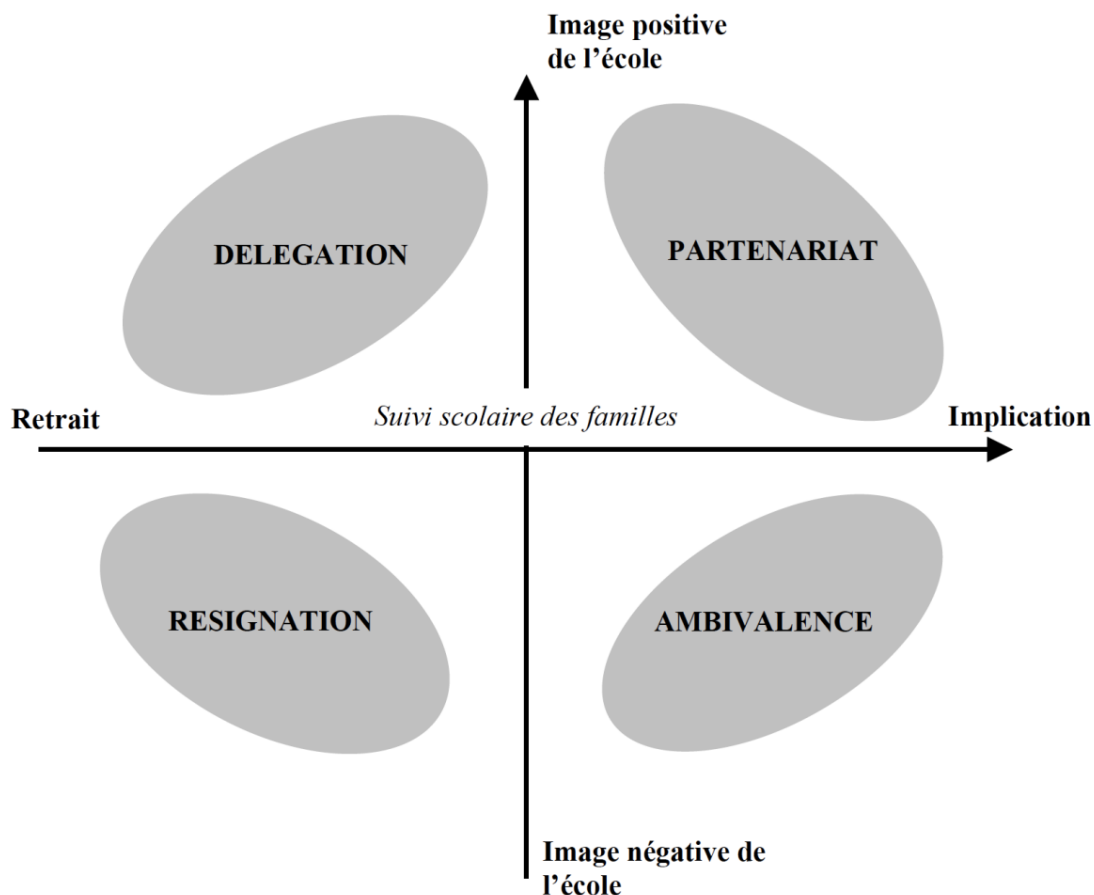


Figure 1 : Typologie des rapports des familles avec l'école (Favre et al., 2004, p. 5)

## **Méthode**

Dans notre méthodologie, nous nous appuyons sur Paillé et Muchielli (2012) afin de proposer une présentation détaillée de nos méthodes de récolte et d'analyse des données. Cela nous permet de poser les jalons de notre recherche qualitative et de présenter la définition de ce type de recherche dont la force est de pouvoir comprendre en profondeur les perceptions des participants. Pires (1997) nous permet ensuite d'expliquer en quoi la famille participant à notre étude est un cas unique qui peut être perçu comme pertinent et présentant un intérêt certain pour notre recherche dans les relations école-familles.

Un guide d'entretien semi-dirigé a été établi avec l'étroite collaboration de notre collègue Mavigök (2019) avant d'aller à la rencontre des parents et des enfants. La famille participant à notre recherche est constituée de 3 frères qui sont issus de l'immigration et qui ont fondé leur famille respective avec leurs épouses. Pour chaque couple, nous avons donc récolté les informations des parents lors d'un entretien ainsi que les informations du plus jeune enfant lors d'un entretien séparé.

Nous avons orienté ce choix vers cette famille, non pas par convenance mais car elle peut montrer les différences ainsi que les similitudes dans le vécu des relations école-familles au sein d'une même fratrie. Ce choix permet d'atteindre une saturation empirique des informations à propos de la famille en question et il permet de consacrer plus de temps à la compréhension des relations école-familles au sein d'une famille. Ce qui nous permet d'en apprendre plus sur les relations qu'entretiennent les familles albanophones fribourgeoises avec l'école de leurs enfants.

Chaque entretien mené auprès des parents ainsi que des enfants a été enregistré sur l'application d'enregistrement d'un téléphone portable puis transféré sur l'ordinateur portable afin d'être transcrit en intégralité. Afin de rendre nos données plus lisibles et afin de les simplifier, nous avons opté pour une présentation sous forme de matrices qui permettent de mettre en miroir les différentes réponses de nos interlocuteurs et cela afin d'apporter une lecture plus globale des différents thèmes abordés lors des entretiens. Ces matrices nous permettent donc de fournir une vue condensée des données récoltées.

## **Résultats**

Lors de la présentation et de la discussion de nos résultats, nous avons opté pour 3 axes principaux qui représentent le plus fidèlement possible les réponses de nos participants : l'implication parentale ; le rapport à l'école ; l'acculturation adoptée.

Concernant l'implication parentale, nous avons relevé plusieurs points et nous avons découvert que les 3 couples avaient des ambitions élevées pour leur enfant. Les enfants du couple 1 et du couple 3 perçoivent ces ambitions comme étant moyennes alors que l'enfant du couple 2 les perçoit comme étant très élevées. Ces résultats nous ont permis de relever un écart de perception entre enfants et parents. La perception des compétences des parents en matière d'aide a également été relevée dans le processus d'implication et il ressort que toutes les personnes interrogées sont unanimes : les compétences des parents étaient limitées. Les parents, étant conscients de cela, n'ont pas hésité à faire appel à de l'aide extérieur, ce qui a eu un impact positif sur le travail scolaire des enfants.

Dans le rapport à l'école, nous avons constaté que les 3 couples ainsi que les enfants avaient la même perception : tous étaient dans la délégation assumée. Effectivement, chaque couple a relaté des souvenirs positifs et une bonne représentation de l'école. À cela nous pouvons ajouter un suivi plus en retrait selon les couples et les enfants, ce qui place donc chaque couple dans le cadran de la délégation assumée comme représentée dans la typologie de Favre et ses co-auteurs (2004). C'est pour cette raison que nous avons repris plus haut la figure 1 afin de mieux comprendre où se situe chaque couple dans la typologie des rapports école-familles.

Enfin, dans la partie de l'acculturation, que nous avons basée sur les écrits de Berry et ses confrères (1989), nous avons identifié que chaque participant, à l'exception de l'enfant 3, se retrouve dans une forme plus ou moins prononcée d'intégration car ils tiennent tous à leur culture d'origine mais ils accordent également tous de l'importance à la culture d'accueil. Bien sûr, cette catégorisation est teintée de plus de nuances comme pour la maman 2 qui se retrouve à la limite entre intégration et séparation ou l'enfant 2 qui se retrouve à la limite entre intégration et assimilation. L'enfant 3, comme précisé auparavant, se démarque un peu car il se retrouve plutôt dans l'assimilation mais à la limite également de l'intégration.

## **Conclusion**

Notre recherche nous a permis de percevoir et soulever des points comme l'implication parentale, le rapport avec l'école et le mode d'acculturation adopté afin de déceler les représentations de parents albanophones du canton de Fribourg. Les résultats ont permis de catégoriser les participants à notre étude et permettent d'avoir un aperçu de ces représentations mais comme il s'agit d'une étude de cas unique, il faut donc se garder de vouloir généraliser ces résultats à toutes les familles albanophones. Cela dit, de nombreuses familles y ressemblent car beaucoup de parents de la première génération de migrants ont eu plusieurs enfants qui ont construit leur propre famille. Ce qui est tout à fait le cas de

notre exemple et nous laisse penser qu'elle peut être représentative de plusieurs familles albanophones du canton.

Cette étude est restreinte et ne concerne qu'un cas unique parmi une communauté toujours grandissante du canton de Fribourg mais nous espérons que nos résultats et notre recherche ont pu amener une compréhension approfondie d'un exemple en particulier qui peut se retrouver chez plusieurs familles albanophones du canton. Nous tenons à souligner la richesse des propos des différents participants qui permettent d'avoir un regard aiguisé sur la communauté albanophone afin d'avoir une meilleure idée de la relation école-familles au sein de cette communauté.

Finalement, nous pouvons sans difficulté affirmer que les relations école-familles sont et seront toujours un centre d'intérêt pour la recherche en éducation notamment à la vue de la diversité culturelle que nous rencontrons dans nos écoles. Notre étude ne prend en compte qu'une seule communauté et s'articule autour d'une seule famille qui est un cas unique mais nous espérons qu'elle donnera envie à de futurs étudiants ou chercheurs d'approfondir ce questionnement autour des relations école-familles au sein de la communauté albanophone.

## **Bibliographie**

Abdallah-Pretceille, M. (1997). Pour une éducation à l'altérité. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(1), 123. <https://doi.org/10.7202/031907ar>

Berry, J. W., Kim, U., Power, S., Young, M., & Bujaki, M. (1989). Acculturation Attitudes in Plural Societies. *Applied Psychology*, 38(2), 185-206. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1989.tb01208.x>

Epstein, J. L. (2011). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools*. Routledge.

Favre, B., Jaeggi, J.-M., & Osiek, F. (2004). *Famille, école et collectivité*. SRED.

Hoover-Dempsey, K. V., Walker, J. M. T., Sandler, H. M., Whetsel, D., Green, C. L., Wilkins, A. S., & Closson, K. (2005). Why Do Parents Become Involved? Research Findings and Implications. *Elementary School Journal*, 106(2), 105-130.

- Mavigök, M. (2019). *Relation école-familles. Représentations de l'école des parents kurdes ou comment les parents perçoivent la scolarité de leurs enfants*. [Mémoire de Master non publié]. Université de Fribourg
- Ogay, T. (2006). *Ecoles de ville et écoles de campagne, une entrée pour parler des différences culturelles avec les enseignants. Premières analyses d'une recherche longitudinale auprès d'étudiants en formation initiale d'enseignants*. 35-54.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*.
- Pires, A. (1997). "Échantillonnage et recherche qualitative : Essai théorique et méthodologique". 88.
- Vatz Laaroussi, M., Kanouté, F., & Rachédi, L. (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : De l'implication assignée au partenariat. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 291-311.  
<https://doi.org/10.7202/019682ar>
- Walker, J. M., Shenker, S. S., & Hoover-Dempsey, K. V. (2010). Why Do Parents become Involved in Their Children's Education? Implications for School Counselors. 1, 14, 27-41.